



**AgEcon** SEARCH

RESEARCH IN AGRICULTURAL & APPLIED ECONOMICS

*The World's Largest Open Access Agricultural & Applied Economics Digital Library*

**This document is discoverable and free to researchers across the globe due to the work of AgEcon Search.**

**Help ensure our sustainability.**

Give to AgEcon Search

AgEcon Search

<http://ageconsearch.umn.edu>

[aesearch@umn.edu](mailto:aesearch@umn.edu)

*Papers downloaded from **AgEcon Search** may be used for non-commercial purposes and personal study only. No other use, including posting to another Internet site, is permitted without permission from the copyright owner (not AgEcon Search), or as allowed under the provisions of Fair Use, U.S. Copyright Act, Title 17 U.S.C.*

*No endorsement of AgEcon Search or its fundraising activities by the author(s) of the following work or their employer(s) is intended or implied.*

---

## Aménagement et espace: Typologie de l'utilisation des sols

Joseph Klatzmann

### Abstract

Typology of land use - The land-use map published in 1955 was due to be brought up-to-date. The new map, like the old one, makes use of the method of intensity coefficients, but the computer enables an automatic classification to be made, the interpretation of which is of great interest. One could go further and, in particular, remake the 1955 map with the automatic classification. The changes in the definition of "distance" between two regions also increases the possibilities.

### Résumé

La carte de l'utilisation des sols, publiée en 1955, devait être remise à jour. La nouvelle carte utilise, comme l'ancienne, la méthode des coefficients d'intensité. Mais l'ordinateur permet de procéder à une classification automatique dont l'interprétation présente beaucoup d'intérêt. On peut aller plus loin et, en particulier, refaire la carte de 1955 avec la classification automatique. Les changements de définition de la « distance » entre deux régions multiplient aussi les possibilités.

---

### Citer ce document / Cite this document :

Klatzmann Joseph. Aménagement et espace: Typologie de l'utilisation des sols. In: Économie rurale. N°119, 1977. Répertoire de travaux actuels de Sciences Humaines dans le monde rural. p. 42;

doi : <https://doi.org/10.3406/ecoru.1977.4359>

[https://www.persee.fr/doc/ecoru\\_0013-0559\\_1977\\_num\\_119\\_1\\_4359](https://www.persee.fr/doc/ecoru_0013-0559_1977_num_119_1_4359)

---

Fichier pdf généré le 08/05/2018

## TPOLOGIE DE L'UTILISATION DES SOLS

**KLATZMANN Joseph**

**mots clés :** Utilisation des sols, classification automatique.

*Institut National Agronomique (INA PG), 16, rue Claude-Bernard, 75005 Paris. 535 47 33 ou 707 39 79, poste 364.*

*Résumé :* La carte de l'utilisation des sols, publiée en 1955, devait être remise à jour. La nouvelle carte utilise, comme l'ancienne, la méthode des coefficients d'intensité. Mais l'ordinateur permet de procéder à une classification automatique dont l'interprétation présente beaucoup d'intérêt. On peut aller plus loin et, en particulier, refaire la carte de 1955 avec la classification automatique. Les changements de définition de la « distance » entre deux régions multiplient aussi les possibilités.

### Typology of land use

*Summary :* The land-use map published in 1955 was due to be brought up-to-date. The new map, like the old one, makes use of the method of intensity coefficients, but the computer enables an automatic classification to be made, the interpretation of which is of great interest. One could go further and, in particular, remake the 1955 map with the automatic classification. The changes in the definition of "distance" between two regions also increases the possibilities.

Une fois la distance définie, il a été possible de procéder à une classification automatique. En fait, il a fallu procéder en deux temps. Les petites régions agricoles ont d'abord été regroupées au niveau de chaque région de programme. On a ainsi ramené le nombre des unités de base à 186 et une nouvelle contraction a descendu ce chiffre à 147. C'est sur ces 147 unités qu'a été effectué le travail de classification automatique.

L'intérêt de la classification automatique est que l'on peut la couper à plusieurs niveaux. L'examen de « l'arbre » fourni par l'ordinateur a permis de couper à des niveaux correspondant respectivement à 17 groupes, 39 groupes, 62 groupes, 97 groupes (non compris les régions à forte proportion de culture intensive, traitées à part).

Après examen de cette classification, il est apparu que la distinction d'une centaine de groupes ne présentait pas beaucoup d'intérêt, la plupart de ces groupes n'étant composés que d'une ou deux régions, parfois très petites (rappelons que lorsqu'une région agricole est divisée en trois départements, la statistique distingue les trois unités correspondantes).

Les 17 groupes eux-mêmes sont d'importance très variable, allant d'une dizaine de régions à plus de 160. Certains peuvent être réunis entre eux, ce qui ramène le nombre effectif de grands groupes à 13. En principe, la coupe ayant été faite à un niveau défini, le degré d'hétérogénéité est le même pour le groupe comprenant huit régions ou pour un groupe qui en comprend plus de 160. Dans la pratique, il a paru raisonnable de ne pas subdiviser les groupes les plus petits et de subdiviser par contre

ceux qui comprenaient un très grand nombre d'unités. Cette subdivision a été faite, bien entendu, en analysant l'arbre de la classification.

Une fois la classification effectuée commence le travail le plus intéressant, celui de l'interprétation : pourquoi l'ordinateur a-t-il regroupé certaines régions et les a-t-il séparées d'autres régions ? Pour faire cette interprétation, il faut comparer les coefficients d'intensité des régions regroupées pour voir ce que leurs structures ont de commun et en quoi ces structures diffèrent de celles d'autres groupes.

Mais on peut aller plus loin. Les coefficients d'intensité de la carte publiée en 1955 étant disponibles, on peut utiliser la même définition de distance et refaire la carte ancienne avec la définition actuelle. Cette carte ancienne, rénovée, sera alors directement comparable à la carte nouvelle pour suivre l'évolution de l'utilisation du sol. Et la comparaison de cette carte rénovée avec celle qui a été publiée en 1955 illustrera la différence qui existe entre le travail artisanal et un travail réalisé par ordinateur (la supériorité de l'ordinateur n'étant d'ailleurs pas totale).

Ainsi, partant de l'idée de la mise à jour d'une carte ancienne, on s'est engagé dans une voie qui multiplie les possibilités de comparaison. On peut aussi multiplier les résultats en modifiant quelque peu la définition de la distance entre deux régions. On peut même aller plus loin et, en interprétant la classification de la carte de 1955, retrouver la définition de la distance qui était implicite dans le travail artisanal qui a été réalisé en comparant les régions deux à deux. Les travaux en cours permettront donc d'aller beaucoup plus loin que la publication d'une carte récente de l'utilisation des sols en France.